

La question de l'invincibilité des sénateurs est agitée par la presse. Le *Gauleois* dit à ce sujet : « L'invincibilité des sénateurs existe-t-elle encore ? Oui, et les sénateurs républicains en abusent. Cette invincibilité peut-elle cesser ? Oui ! Il suffit que le gouvernement déclare la session ordinaire du Sénat close. Il en a le droit, et rien ne serait plus parlementaire. Vu les conditions sénatoriales dont on nous menace, le décret déclarant close la session du Sénat nous paraît urgent. »

La République française répondant à un journal du soir sur le même sujet, dit que « les sénateurs républicains continueront à prendre les résolutions qui leur paraîtront utiles aux intérêts du pays et de la république. » L'Événement rappelle que « M. Thiers s'est entretenu hier avec plusieurs députés qui sont venus prendre congé de lui avant de retourner dans leur département, de la circulaire qu'il compte adresser aux électeurs du 9<sup>e</sup> arrondissement, après l'ouverture de la période électorale. »

Il n'est pas exact que cette circulaire, dont M. Thiers a arrêté les principales lignes, doive paraître prochainement; elle n'est pas encore rédigée et ne sera publiée que dans trois mois, à moins que le gouvernement ne se décide à décaler l'époque des élections générales. »

Le même journal annonce que « la séance sénatoriale s'est réunie chez M. Emmanuel Arago. »

Mme Quivogne, dite Marc de Montifred a été condamnée hier, à trois mois de prison et 500 francs d'amende pour publication d'un roman obscène intitulé : *les Vestales de l'Eglise*.

Paris-Journal rappelle toutes les déceptions du centre gauche dans ses alliances avec les autres groupes de la gauche.

Quant à la coalition des 363, il croit que c'est folie de supposer qu'elle réussira. Le pays ne subira pas 363 candidatures pour des querelles qui ne le touchent pas.

Petite bourse du boulevard : 3 0/0 70.10 07 1/2. 5 0/0 106.28 3/4 25 26 1/4 27 1/2. Italie 70.75 80 85. Egypte 203 204. Florins 58 5/16.

### DEPECHES TELEGRAPHIQUES

#### GUERRE D'ORIENT

Routchouk, 27 juin. Le bombardement de Routchouk est une feinte. De nombreux indices font supposer que le passage de la grande armée russe s'opérera entre Sistora et Nicopolis à l'embouchure de l'Olto. Le Czar partira prochainement pour Saitina et de là pour l'embouchure de l'Olto, afin d'assister au passage de l'armée.

Constantinople, 27 juin. Un rapport de Suleiman-Pacha constate que dans les combats livrés depuis le 17 jusque 24 juin ses troupes ont eu quinze cents hommes tués ou blessés. Les pertes des Monténégrins ont été doubles.

Les Russes occupant l'île en face Torkan se sont avancés hier sur une vingtaine de barques vers la rive gauche turque. Ils ont été repoussés. Le bombardement de Routchouk a continué hier.

On assure que les Russes se sont avancés jusqu'aux environs du chemin de fer de Kustendje.

Les nouvelles de Soukoum-Kalé ne constatent aucun progrès important de l'expédition au Caucase.

Raguse, 27 juin. (Source slave). — Hier, Mehemed-Ali, mis en plein déroute sur les hauteurs qui dominent la Moratcha, a été obligé de battre en retraite. Suleiman-Pacha dans sa route à travers le Monténégro, a fait incendier tous les villages.

Feuilleton du Journal de Roubaix du 28 juin 1877.

### LES Millions du Trappeur

GRAND ROMAN D'AVENTURES PAR LOUIS NOIR

#### Première Partie

##### Le Tron des Trappeurs

###### CHAPITRE IX

###### Le fils de Long-Couteau.

On se fit craux temps primitifs, à l'époque primitive où les tribus de pasteurs se persécutaient dans un délire de haine, les grandes tribus de l'humanité, le défilèrent, et de héros le faisaient un demi-dieu. Pour les Pieds-Rouges, le baron de Sommeville était un être supérieur, une espèce de divinité protectrice; ou lui rendait un culte fait d'hommages et de respects. A côté de lui, Orellles-d'Argent partageait l'honneur d'être aimé et vénéré par la tribu qui se croyait invincible avec ces deux blancs à ses côtés. Du reste, la superstition terreur inspirée par le baron et son compagnon à leurs ennemis et l'admiration qu'ils avaient pour eux les autres trappeurs justifiaient les ardeurs sympathiques de la tribu. Elle se précipitait, hommes, femmes, enfants, chevaux et troupeaux, vers les nouveaux venus; elle était à eux comme attirée par l'éclair. La troupe des guerriers qui était en tête se précipita en avant; elle s'arrêta tout à coup à

Constantinople, 27 juin, 11 h. 3. Une dépêche du gouverneur d'Erzeroum, en date de lundi dernier, signale un nouveau combat aux environs de Delibaba; les Russes ont été repoussés avec de grandes pertes.

Une dépêche de Mehemed-Ali, en date de dimanche dernier, annonce que les monténégrins ont été battus aux environs de Mouratcha; ce village a été bombardé.

Une dépêche officielle de Torkan confirme que les Russes ayant essayé de s'avancer sur vingt barques ont été repoussés.

Bucarest, 27 juin soir. Quelques régiments circassiens sont arrivés à Jassy. Un grand nombre de Russes arrivent par Ploesti et sont dirigés sur Slatina et Giurgewo.

Deux régiments d'infanterie et deux batteries d'artillerie sont arrivés à Bolgrad.

On assure que le prince Louis Napoléon viendra au quartier général russe offrir ses services.

Don Carlos est parti pour Crajova. Les batteries roumaines de l'Islaz ont tiré sur les troupes turques en marche.

Le prince a adressé aux Chambres un message. Il rappelle aux Chambres la conduite de la Turquie, en face de la Roumanie, et comment la nation et les Chambres ont épuisé tous les moyens d'arrangement.

Le message rappelle également que les Chambres ont proclamé l'indépendance de la Roumanie le 10 mai dernier et qu'elles ont donné au prince le moyen de la soutenir.

Fesh, 25 juin, 6 h. soir. Les autorités russes réussissent à merveille à conduire en secret les opérations militaires.

Des froissements se produisent continuellement entre les autorités russes et roumaines. La Convention russo-roumaine n'est observée nulle part.

Les batteries russes de Slobozie ont commencé le feu.

Berlin, 27 juin. La Correspondance provinciale parlant de la décision du Sénat, relative à la dissolution de la Chambre des députés, émet cette réflexion : « Maintenant, la décision ultérieure est remise entre les mains de la nation française. Jamais, depuis les élections à l'Assemblée nationale de Bordeaux, une question d'une portée aussi grande et aussi étendue n'aura été posée au peuple français. »

M. le vicomte de Gontaut-Biron est arrivé aujourd'hui à Ems.

Berlin, 27 juin. Le dernier emprunt de l'Empire, suivant l'ensemble des chiffres constatés dans les lieux de souscription, a été couvert huit fois.

Rome, 27 juin. Le prince Orousoff, chargé d'affaires de Russie auprès du Vatican, a été reçu par le Pape auquel il a présenté ses félicitations à l'occasion du jubilé épiscopal.

### DERNIERE NOUVELE

#### LES BATAILLES SUR LE DANUBE. — SUCCES DES RUSSES. — BOMBARDEMENT DE NICOPOLIS.

Bucharest, jeudi 28 juin. Un télégramme du grand-duc Nicolas dit que les troupes du huitième corps, précédées de la quatorzième division, ont passé le Danube, hier, à l'aube, près de Sinnizma.

L'ennemi a été repoussé de ses premières positions.

Le passage du fleuve sur des barques se poursuit sans obstacles.

La bataille continue.

La ville de Nicopolis a été bombardée et brûlée.

Les troupes du général Zimmermann occupent Isatcha, Toulitcha, Hirsova.

Nicopolis (ville de la victoire) est située au Sud-Est de Widdin; elle fut fondée par Trajan après sa victoire sur les Daces. Elle compte un plus de 12,000 habitants. Elle est le siège d'un archevêché grec et d'un évêché catholique.

Le sultan Bajazet 1<sup>er</sup> y remporta deux cinquante pas des chasseurs; l'effet de ces ardeurs sultans, auxquels les Indiens excellent chez les Arabes, est saisissant.

Tout à coup, un adolescent de quatorze ans se détacha du groupe des guerriers; faisant caracolier son cheval avec une habileté consommée, il décrivit autour des chasseurs des cercles qui adhérent sans cesse en se rétrécissant.

C'est le plus grand signe d'honneur qu'une tribu indienne puisse faire à un étranger, que de le recevoir en détachant un chef important à sa rencontre et en l'abordant par cette cérémonieuse manœuvre.

— Ils nous envoient ton fils! dit avec surprise Orellles-d'Argent. Donc il est nommé chef et même grand chef. — Pour cela, il faudrait qu'il eût scalpé beaucoup d'ennemis! dit le baron. Je n'admets pas que l'on fasse une faveur à l'un de mes enfants. — Mais on dirait... Regarde donc... Il a sur son manteau des queues de renard et aucun guerrier n'oserait couvrir une de ces queues à son vêtement sans avoir apporté à la tribu un scalp. — Six queues! fit le baron. Six hommes scalps à quatorze ans! Un éclair d'orgueil illumina les yeux du chasseur et il murmura : Celui-là promet de valoir Pierre, et il me le remplacera. Puis, saisissant le poignet d'Orellles-d'Argent, il lui demanda : — Ne serais-tu pas fier si un fils à toi marchait à côté du mien ? — Certainement! certainement! dit Orellles-d'Argent. Mais c'est la femme qui est en danger dans ces circonstances-là. Encore, si l'on était sûr d'avoir un fils! Seulement, il pourrait m'arriver une fille, des filles, beaucoup de filles et pas un garçon. Je serais

victoires, la première en 1393, sur Sigismond, roi de Hongrie, la seconde en 1396, sur les barons français que commandaient Jean sans-pour et Philippe d'Artois. — Nicopolis a déjà été prise par les Russes en 1810.

### FERMETURE D'UN CERCLE

Marseille, jeudi, 28 juin. Le Cercle de l'Athénée a été fermé, hier.

### COMMERCE

Circulaire de M. Paul Pierrard, courtier. Londres, 28 juin 1877.

La deuxième série d'enchères de laines coloniales sur notre marché s'est ouverte le 8 mai et s'est terminée ce soir. Les arrivages déclarés et les quantités offertes ont compris :

Provenances	Arrivages	Mises en vente	Non offertes
Sydney	54,480 b.	55,497 b.	918 b.
Port Phillip	102,797	96,263	6,534
Woolen District	38,629	49,696	11,067
Adelaide	38,629	49,696	11,067
Swan-River	3,670	3,548	122
Near-Zelande	68,514	59,914	8,600

Australie Cap de l'Espérance 377,814 b. 367,149 b. 10,665 b. 20,665 b.

Total 307,715 b. 300,852 b. 6,863 b.

D'après ces chiffres, et en tenant compte des anciennes existences, ainsi que des lots retirés d'abord et réalisés ensuite en partie, on peut estimer à environ 30,000 balles la quantité réservée de cette série d'enchères.

Dans la première quinzaine de la vente, les laines à peigne fines, longues, nerveuses et propres ont obtenu la parité des cours de mars, tandis que les qualités défectueuses se sont vendues avec une baisse de 1/2 à 1 denier sur les cours de clôture.

Après un peu d'insulation, les nouvelles plus favorables de quelques centres industriels, la rareté relative des bonnes laines fines et mi-fines; dans les catalogues et la grande activité des Français et des Américains, ont fait disparaître cette faiblesse.

A la clôture, on peut citer une hausse moyenne de 1 denier sur les saints et de 2 deniers sur les lavés, ce qui a pleinement rétabli les cours de février.

Les laines croisées ont été très-recherchées pour les articles en vogue en ce moment, et ont suivi la même marche.

Les agneaux ont resté en grande faveur pendant toute la durée des ventes à des prix aussi élevés qu'à la première série.

Quant aux laines à carde d'Australie et du Cap de Bonne-Espérance, elles ont, en grande partie, regardé à la clôture, le terrain qu'elles avaient perdu à l'ouverture, surtout pour les qualités régulières et propres.

On a beaucoup remarqué la tactique des vendeurs, de faire trop souvent des catalogues peu importants, où dans lesquels les bonnes laines étaient offertes en très-petite quantité, afin de raffermir les cours en maintenant l'équilibre entre l'offre et la demande.

Mais voici encore d'autres raisons pour cette hausse inattendue des laines brutes : l'abondance et le bon marché des capitaux offerts à l'industrie lainière, les besoins d'alimentation, l'épuisement des approvisionnements, l'espoir que la guerre entre la Russie et la Turquie restera localisée et enfin l'influence que les bonnes récoltes générales de cette année pourront encore exercer sur les affaires en produits manufacturés.

Au point de vue des peigneurs étrangers, le choix des laines n'a pas été aussi satisfaisant qu'on pouvait s'y attendre à cette époque de l'année. Les propositions de laines croisées, half-bred, mélangées et sauvages augmentent beaucoup au détriment des laines métriques. La rareté des laines à chaîne fines de Port Phillip s'est fait sentir et a causé la hausse de 1/2 à 1 denier sur les Nouvelle-Zélande et les Sydney, bien poussées.

Beaucoup de Queensland sont assez mal lavés et peuilteux, ce qui explique en partie leur dépréciation.

On a trouvé passablement de bons Sydney bleus, lavés et en suint pour le peigne; mais il est regrettable que les lots soient souvent trop médiocres de parties très-croisées.

Les laines de Queensland ont fait de progrès sous le rapport de lavage et du classement de la majeure partie des lots. Quelques marques supérieures en suint ont atteint des prix fort élevés.

Comme d'habitude, les derniers envois d'Adelaide, en suint ont compris beaucoup de lots très-bons. L'ensemble est assez bon cette année-ci.

Les Swan-River ont attiré l'attention des peigneurs français pour la bonneterie.

La colonie du Cap de Bonne-Espérance envoie presque toutes ses laines en suint, lavées à chaud. Les meilleures sortes, exemptes de défaut, ainsi que les toisons à dos, ont été très bien payées, tandis que l'abondance des petits suintés, pleins de semences, n'a pas permis de les écarter à des prix encourageants pour les importateurs.

L'insuffisance des acheteurs a été moins grande vers le milieu de la vente, mais elle a augmenté dans la seconde période. Les acheteurs anglais ont pris moins de laines fines que d'habitude.

L'exportation a encore opéré sur une grande échelle, et elle a enlevé environ 150,000 balles, réparties entre la France, l'Alsace, l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche, l'Espagne et l'Italie.

Les Etats-Unis ont acheté environ 6,000 balles de laines croisées et de qualités métriques fines, mi-fines, nerveuses et propres, en concurrence directe avec les peigneurs français.

De nouveau le baron serra le poignet de son compagnon et il lui dit : — Mais, regarde donc! L'enfant, sur ma parole, a fait ce que nul de nous n'a pu faire. Orellles-d'Argent examina attentivement l'adolescent qui sera, prochainement plus en plus, faisant toujours tourner son cheval.

— Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent.

— C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre.

« Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'Argent. — C'est le scalp de ce vieux bandit qui pend à la crinière du cheval. — Tu dis vrai, dit le baron. L'enfant l'a tué et avec lui un autre qui me paraît être l'associé de ce vieux bandit. — On dirait en effet que cet autre scalp est celui du mulâtre. — Eh bien, dit Orellles-d'Argent, si l'enfant a fait cela, il mériterait peut-être de le mériter deux fois! Quand on pense que toi, moi, le plus fins chasseurs, nous avons tous poursuivi, traqué, chassé ces deux pitoyables et que nous n'avons jamais réussi à les joindre! C'étaient des hommes à tenir tête aux plus crânes! Ceux de ta race ne dégèreront pas. — Ce n'est pas possible, fit-il. Non, ça, je ne puis le croire. — Ce n'est bien pourtant les longs cheveux jaunes de ce brigand. — Dieu me brûle, je crois qu'il a tué Queue-de-Vache dit Orellle-d'